

————— hum —————  
**Review - *still***

## **Susanna Hood à l'Espace Tangente Dantesque!**

François Dufort, dfdanse

Mars, 2004

***Still*, que nous présentait la semaine dernière la chorégraphe torontoise Susanna Hood n'aura laissé personne indifférent.**

Hood nous en aura mis plein la vue avec sa pièce: une oeuvre non seulement conçue avec intelligence, mais aussi interprétée de façon magistrale.

***Still*** explore le monde des rêves récurrents, ceux qui résultent d'un trauma causé par des actes incestueux vécus lors de l'enfance. Hood amorce la pièce en nous relatant une histoire (fictive) toute en douceur et délicatesse, un souvenir d'enfance. D'emblée, on ne peut qu'être séduit par sa superbe voix et son délicieux accent ! La gestuelle qui accompagne cette histoire est alors très fluide. On pense un peu au travail de Sarah Chase, mais cela ne dure qu'un moment, car, peu à peu, le propos se durcit. Le rêve se transforme en cauchemar. La gestuelle de Hood s'accélère alors et se fait très sèche, dans une position stationnaire où seul le haut de son corps est en mouvement. On assiste alors à une performance des plus physiques de la part de l'interprète ; j'avoue en avoir été fort impressionné.

Le musicien bruiteur qui travaille avec Hood sur scène, Nilan Perera, accompagne ce cauchemar en manipulant en direct le discours de celle-ci. Se mêlent aussi à cette trame sonore " live " des éléments préenregistrés : des textes issus de *L'Enfer de Dante* et de *Four Quartets* de T.S. Elliot.

Le point fort de la pièce vient quand Perera nous fait entendre ces éléments sonores au ralenti, un ralenti qu'imité Hood avec sa voix, une voix fortement appuyée par une gestuelle sous haute tension. La montée dramatique est alors à son plus haut niveau et le spectateur béat est tout à fait captivé. Hood semble même possédée!

Les éclairages, tout comme le propos de la pièce, vont d'un extrême à l'autre, de très lumineux, ils passent à très sombres, ce qui convient parfaitement à *Still*...

Le style et l'esthétique de Hood tranchent complètement avec ce que les torontois nous proposent habituellement ! Rien dans son travail n'est conservateur... Au contraire, il est original et inusité. *Still* fera certainement partie de mon palmarès personnel quand viendra le temps du bilan annuel...

Nous aurons l'occasion de la revoir à Montréal puisque Hood a été invitée à présenter une nouvelle oeuvre lors de la saison 2005/2006 de l'espace Tangente.